ENQUÊTE HISTORIQUE / 1899–1976

Võ Tự Do

Aux origines du combat libre vietnamien

Des rings de Saïgon à la transmission du Việt Vũ Đạo

Au Vietnam, la confrontation sportive n’a pas attendu les formes contemporaines du combat mixte. Dès les premières décennies du XXe siècle, des combattants issus de traditions différentes se rencontrent sur des rings, dans un environnement où les arts martiaux locaux côtoient la boxe anglaise et les écoles chinoises. Le Võ Tự Do, littéralement « art martial libre », témoigne de cette culture de l’échange et de l’adaptation.

La modernisation du Võ Tự Do se dessine dans les années 1920, notamment à Saïgon et Chợ Lớn. Aucun fondateur unique ne se dégage de cette histoire.

Avant le ring moderne

Le Võ Ta désigne les arts martiaux du pays. Les traditions de défis et d’exercices de combat précèdent l’organisation des compétitions modernes. La vue Lumière n° 1266, Tirailleurs annamites (boxe), constitue un repère cinématographique de 1899–1900. On y découvre une pratique pugilistique vietnamienne antérieure aux rings des années 1920. [1]

Source : Catalogue Lumière, vue n° 1266, Tirailleurs annamites (boxe).

Une appellation, plutôt qu’une école unique

Võ Tự Do et Quyền Tự Do désignent des formes de combat libre ; Quyền Anh désigne la boxe anglaise. Le terme « libre » peut renvoyer à l’ouverture du répertoire technique et à la rencontre entre écoles, sans signifier l’absence de règles. Cette lecture est notamment proposée par Châu Minh Hay en 2020. [2]



Exercices martiaux en plein air. Image fournie par le club (fichier 1267.jpg), à rapprocher du contexte des vues Lumière.

01 / LES ANNÉES FONDATRICES

1922–1932 : les premières traces

Tinh Võ, au carrefour de Saïgon et Chợ Lớn

Une enquête publiée le 27 février 2010 situe la création de l’association Tinh Võ en 1922, à l’initiative du mouvement de Shanghai. Son premier siège aurait compté 85 membres, au 114 de la rue Mai Sơn. En 1955, l’association prend le nom de Hội Thể thao Tinh Võ. [3]

La boxe dans L’Écho annamite

Dans son étude sur les influences britanniques en Indochine, Brice Fossard cite les exemplaires conservés à la Bibliothèque nationale du Vietnam, à Hanoï. Les références exactes, notes 28 à 30 de son étude, sont les suivantes : [4]

30 mars 1925, p. 2 — « Boxe annamite contre boxe anglaise ».

24 avril 1925, p. 1 — « Boxe annamite contre boxe anglaise ».

8 avril 1927, p. 4 — « Chronique sportive. Boxe » : annonce d’une rencontre Kid Thomas–Nam de Chợ Lớn, prévue le 15 avril.

En 1925, une rencontre entre champions de boxe annamite et de boxe anglaise est envisagée. Deux ans plus tard, la presse annonce un combat entre Kid Thomas et Nam de Chợ Lớn.

Archives de presse

Collection de L’Écho annamite : Bibliothèque nationale de France, notice cb327595938. Les références des articles sont tirées de l’étude de Brice Fossard. [4–5]

Références : L’Écho annamite, 30 mars 1925, p. 2 ; 24 avril 1925, p. 1 ; 8 avril 1927, p. 4. Titres et pagination relevés par Brice Fossard, notes 28–30.

02 / LE RÈGLEMENT ANCIEN

1932 : le règlement du combat libre

Le 13 mars 2020, Soha publie un entretien avec le maître et chercheur Hồ Tường. Il cite Việt Nam Võ Thuật, ouvrage qu'il date de 1932, et indique que les rings de combat libre reprennent en 1925 après une interruption. Il décrit une pratique d'abord à mains nues, puis avec de petits gants. [6]

L'article reproduit les pages 34 et 35 de cet ouvrage, daté de 1932 par Hồ Tường.

Ce que montrent les pages 34–35

Les articles VIII et IX prévoient l'usage des coups de poing et de pied, interdisent notamment certaines atteintes aux yeux, à l'arrière du cou et aux parties génitales, et encadrent les frappes sur un adversaire tombé. Le texte associe certaines infractions graves à des sanctions pénales. La section sur les décisions distingue victoire avant la limite, victoire aux points, match nul et non-combat.

La page 35 mentionne également des reprises de cinq minutes comme usage fréquent. Les reprises de trois minutes apparaissent dans les descriptions des rings d'une époque ultérieure.

Témoignage de Hồ Tường : « từ năm 1925, các sàn võ tự do hoạt động sau một thời gian bị cấm » (les rings de combat libre reprennent en 1925 après une période d'interdiction). Source : Soha, 13 mars 2020.

Le combat interdisciplinaire

Comme dans les sports de combat mixtes contemporains, les pratiquants peuvent confronter des répertoires techniques différents. Le règlement ancien décrit surtout un combat de percussions.



Combat sur ring : percussion sautée et garde rapprochée. Crédit visible : YPE School. Date et lieu non renseignés.

03 / L’ÂGE D’OR DES RINGS

Des écoles aux champions

Avant 1975, Tinh Võ accueille des soirées mêlant boxe anglaise et combat libre. Une enquête rétrospective décrit des rencontres rémunérées, des catégories d’expérience et des protections adaptées. Elle rapporte trois reprises de trois minutes, une minute de repos et une différence de poids maximale de trois kilogrammes. Ce témoignage concerne une période ultérieure au livre de 1932. [3]

Huỳnh Tiền : l’art de la synthèse

Né en 1916, Huỳnh Tiền apprend la boxe anglaise auprès de professeurs français. Vers 1944, il s’oriente également vers le combat libre et associe les deux disciplines dans la formation des combattants. Thanh Niên lui attribue des titres en 1948, 1949, 1953 et 1965. Son exemple illustre la circulation des méthodes entre tradition et sport moderne. [7]

Une génération de combattants

Minh Sang et Huỳnh Tiền sont associés au Võ Tự Do, tandis que Minh Cảnh est principalement connu pour ses succès en boxe anglaise. Kid Dempsey, de son vrai nom Nguyễn Văn Phát, appartient également à cette génération. La carrière de Hồ Bạch Yến, devenue Lý Huỳnh Yến, témoigne de la présence de femmes dans ce milieu. [7–8]

Documents iconographiques recensés
Tinh Võ : combat libre et pause entre deux reprises (1968), dans Võ lâm Sài Gòn – Chợ Lớn, 27 février 2010. La légende vietnamienne indique une minute de repos.
Huỳnh Tiền : portrait daté de 1953, archives familiales, publié par Thanh Niên le 6 mai 2014. Le journal lui attribue quatre titres nationaux, en 1948, 1949, 1953 et 1965.



Annonce de deux soirées de combat organisées par le maître Huỳnh Tiền les 24 et 25 décembre 1966, au 756 Nguyễn Trãi (Tinh Võ). Le programme annonce également des combattantes.

04 / TRANSMISSION

Le combat, dans l’ADN du Việt Vũ Đạo



Document D — Maître Nguyễn Công Tốt, exercices de « passings » de boxe libre (Võ Tự Do Việt Nam), archives VVDi, 1976 selon la légende originale. Photographie communiquée par le club. [9]

En 1976, Maître Nguyễn Công Tốt est photographié lors d’exercices de boxe libre vietnamienne. Cette pratique s’inscrit dans un enseignement où les formes techniques trouvent leur prolongement dans le combat, la mobilité et le travail avec partenaire.

Le combat appartient ainsi à l’ADN pédagogique du Việt Vũ Đạo tel que le Club Như Ý Quyền (école Tân Lương) le revendique aujourd’hui. Le Võ Tự Do constitue une passerelle entre le patrimoine technique de l’école et son application en combat libre.

05 / ARCHIVES ET PATRIMOINE

Les fonds historiques de l’Indochine

Aix-en-Provence et Hô Chi Minh-Ville

Selon le guide des ANOM, les archives territoriales de la colonie de Cochinchine sont restées au Vietnam et sont consultables au Centre n° 2 des Archives nationales, à Hô Chi Minh-Ville. À Aix, la recherche doit plutôt porter sur les fonds du Gouvernement général de l’Indochine (GGI). [10]

Parmi les inventaires du GGI figurent **FRANOM_03663** (GGI, série D, Administration générale) et **FRANOM_03665** (GGI, série F, Affaires politiques). La série R concerne l’instruction et les beaux-arts.

Références archivistiques : ANOM, Gouvernement général de l’Indochine, série D (FRANOM_03663), série F (FRANOM_03665). Centre n° 2 des Archives nationales du Vietnam, Hô Chi Minh-Ville : fonds territoriaux de Cochinchine.

Conclusion

À partir des années 1920, le combat libre vietnamien se développe sur les rings, au carrefour des arts martiaux locaux et de la boxe anglaise. Il partage avec les boxes thaïlandaise et cambodgienne une culture régionale du combat, sans filiation directe établie. Le Võ Tự Do perpétue une tradition de confrontation entre écoles dont le Việt Vũ Đạo conserve également la mémoire.



Coupure de presse : rencontre de combattants vietnamiens et hongkongais. Le document illustre les échanges martiaux internationaux ; journal et date non renseignés.

06 / BIBLIOGRAPHIE

Sources et documents

1. Catalogue Lumière. Tirailleurs annamites (boxe), vue 1266, 1899–1900.

2. Châu Minh Hay. Vài suy nghĩ về xuất xứ tên gọi “Võ tự do”, 2020. Témoignage rétrospectif.

3. Võ lâm Sài Gòn - Chợ Lớn, 27 février 2010. Enquête sur le Tinh Võ et photographies.

4. Brice Fossard. L’Indochine est-elle une colonie britannique ?, p. 19–20, notes 28–30.

5. Bibliothèque nationale de France. L’Écho annamite, notice cb327595938.

6. Soha, 13 mars 2020. Bí mật ẩn sau những trận đả lôi đài… Entretien avec Hồ Tường et fac-similé des p. 34–35 de Việt Nam Võ Thuật, attribué à 1932.

7. Ngọc Thiện. Kỳ nhân làng võ - Kỳ 8: Đại võ sư Huỳnh Tiền, Thanh Niên, 6 mai 2014.

8. Ba tay đấm danh trấn giang hồ, Tuổi Trẻ, 2005.

9. Archives VVDi. Photographie légendée 1976, communiquée par le club.

10. Archives nationales d’outre-mer. Guide de recherche Indochine.

Sources en ligne consultées le 24 novembre 2026.